

PATHÉ FILMS PRÉSENTE

LA REVANCHE D'UNE RONDE !

HELOÏSE
MARTIN

SYLVIE
TESTUD

RAYANE
BENSETTI

BRUNO
SALOMONE

CYRIL
GUEÏ

OULAYA
AMAMRA

BLANCHE
GARDIN

JIMMY
LABEEU

TAMARA



UN FILM DE
ALEXANDRE
CASTAGNETTI

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ALEXANDRE CASTAGNETTI D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE TAMARA DE ZIROU DARASSE PHOTOGRAFIE EN TUNIS ROUÏS PRODUIT PAR GAËLLE CHOLET GUILLAUME RENOUD COPRODUIT PAR ROMAIN BRÉMOND SYLVAIN GOLDBERG SÉRIE DE POUÏQUES NADIA KHAMLICH GILLES WATERKEYN
IMAGE YANNICK RESSIGÉAC SON OLIVIER STRUYE COSTUMES AGNÈS DUBOIS NATASHA FRANCOÏTE DÉCOR PATRICK OCHESINE ALAIN PASCAL BRICHAUX CASTING SÉBASTIEN MORADIEFFS GÉRARD MOUVRIER GUILLAUME MOULIN DAVID BARANES MONTAGE THOMAS DAMADE MUSIQUE ALEXANDRE CASTAGNETTI CLÉMENT MARCHAND
PRODUCTION EXÉCUTIVE NEXUS FACTORY DIRECTEUR DE PRODUCTION JEAN PIERRE GARRABOS UNE PRODUCTION GAZELLE ET CIE ELEPHANT STORY ÉCRITURE SCÉNARIO AVEC TFI DROITS AUDIOVISUELS UGC NEXUS FACTORY UMC EN ASSOCIATION AVEC LA PARTIÉKINÉMA UGC LA WALLONIE LA RÉGION BRUXELLES CAPITALE EN ASSOCIATION AVEC UFUND DISTRIBUTION SALLES SUISSE PATHÉ FILMS

© Pathe - Journal du film - KVSX



HÉLOÏSE **MARTIN**

SYLVIE **TESTUD**
OULAYA **AMAMRA**

RAYANE **BENSETTI**
BLANCHE **GARDIN**

BRUNO **SALOMONE**
JIMMY **LABEEU**

CYRIL **GUEÏ**

TAMARA

UN FILM DE ALEXANDRE **CASTAGNETTI**

D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE «**TAMARA**»
DE **ZIDROU ET DARASSE** (AUX ÉDITIONS DUPUIS)

DURÉE : 1H40



SORTIE LE **26 OCTOBRE**

MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.PATHEFILMS.CH

DISTRIBUTION ET PRESSE
PATHE FILMS AG

ANNA-KATHARINA STRAUMANN
NEUGASSE 6
8031 ZÜRICH 5

TÉL. : 044 277 70 83

ANNA-KATHARINA.STRAUMANN@PATHEFILMS.CH

SYNOPSIS

TAMARA, 15 ANS, COMPLEXÉE PAR SES RONDEURS, DÉCIDE À SON ENTRÉE EN SECONDE DE SE DÉBARRASSER DE SON ÉTIQUETTE DE « GROSSE ». POUR CLOUER LE BEC DES MAUVAISES LANGUES, ELLE FAIT LE PARI AVEC SA MEILLEURE AMIE DE SORTIR AVEC LE PREMIER GARÇON QUI PASSERA LA PORTE DE LA CLASSE. MANQUE DE BOL, CE GARÇON S'AVÈRE ÊTRE DIEGO, LE PLUS BEAU MEC DU LYCÉE. LE PARI SE COMPLIQUE POUR TAMARA.... ENTRE LES SALES COUPS DES GARCES DU LYCÉE, UNE MÈRE POULE, LES CONSEILS «DRAGUE» DE SA PETITE SŒUR, TAMARA VA VIVRE UNE ANNÉE MÉMORABLE !

ENTRETIEN AVEC
ALEXANDRE CASTAGNETTI
RÉALISATEUR & SCÉNARISTE

**COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE
DE PORTER TAMARA SUR GRAND ÉCRAN ?**

C'est Gaëlle Cholet, la productrice, qui m'a fait découvrir la bande-dessinée de Zidrou et Darasse. J'ai été séduit par le ton, les personnages, et agréablement surpris par la liberté avec laquelle ils abordaient les sujets difficiles liés à l'adolescence. Les héros adolescents m'ont toujours touché car leurs émotions sont décuplées par le caractère nouveau de chaque expérience et je voulais depuis longtemps aborder les états d'âme de cet âge au cinéma : l'acceptation de soi, de la vie, ou pas !... C'est passionnant. Ayant été marqué, jeune, par La Boum, j'avais envie de raconter la première fois de Tamara. Et comme la BD est composée de planches avec des sketches d'une ou deux pages, j'avais le sentiment de pouvoir créer ma propre histoire et de signer une réalisation originale et personnelle. Et puis ce qui m'attirait aussi, c'était de faire un film que les ados puissent partager avec leurs parents, parce que ça n'est pas si fréquent, et c'est quand même de grands moments de bonheur en famille !

**EST-CE DIFFICILE D'ADAPTER
UNE BANDE-DESSINÉE ?**

Quand on est inspiré, non ! Pour moi l'adaptation est un véritable travail de création. Le film Tamara n'est pas une simple copie de la BD mais une œuvre originale qui en est inspirée. Je devais oublier la structure de la BD qui est celle du sketch, du gag autour d'une thématique, mais je ne voulais pas non plus être dans l'ultra réalisme. Mon but était de mettre en scène une histoire rythmée, juste, drôle et passionnante, qui raconte cette extraordinaire aventure de la première fois et d'y ajouter ma fantaisie. J'ai écrit le scénario seul en consultant ma femme pour saisir la particularité des angoisses de mères sans les confondre avec celles de pères. Et puis j'ai structuré l'intrigue comme les classiques Hollywoodiens, qui racontent la réalisation d'un rêve : pour moi c'était celui de Tamara. Il y a un exploit qui va s'accomplir dans le film, j'espère que ce sera motivant pour une jeune spectatrice mal dans sa peau.

**QUELS SOUVENIRS PERSONNELS
Y AVEZ-VOUS GLISSÉ ?**

J'ai connu cette situation d'être en marge de la classe. Ce n'était pas lié à mes rondeurs mais à ma grande timidité. Par ailleurs, il peut y avoir aussi des ressemblances d'ordre familial entre ma relation avec mon grand frère et celle que Tamara entretient avec sa petite demi-sœur, entre mon père qui était chanteur lyrique et celui de Tamara. Mais la ressemblance la plus flagrante reste liée à l'âge : l'adversité d'une bande d'élèves populaires et l'attirance pour une personne inaccessible, tout cela, comme beaucoup de lycéens, je l'ai vécu intimement.

LE CASTING A-T-IL ÉTÉ LONG À MONTER ?

Assez. Pour le rôle de Tamara, c'était dur, car c'est un rôle qui nécessitait d'être de toutes les scènes. Il fallait une actrice qui ait du mental et un caractère fort et qui puisse assumer certaines scènes ingrates au début. C'est le cas d'Héloïse Martin, dont la joie de vivre et l'envie de jouer étaient tout de suite communicatives. Elle n'avait pas encore beaucoup tourné, c'était un pari, mais son jeu sensible m'a aussitôt convaincu et elle a parfaitement su incarner la métamorphose du personnage. Rayane est super car il est réel et sincère dans ce rôle où il a tout pour lui, notamment les filles, mais il est complexé et ne se rend même pas compte qu'il pourrait faire le Don Juan. Pour les autres rôles, on s'est partagé entre la Belgique et la France, il y a beaucoup de comédiens, c'était un travail de longue haleine. Sylvie Testud n'était pas une habituée des comédies, pourtant elle est très drôle et c'est une grande actrice : elle incarne cette mère dépassée avec un naturel incroyable. Je connaissais moins Cyril Gueï, mais j'avais entrevu son talent dans une série comédie et il s'est révélé très fin et très charismatique.

**LES SECONDS RÔLES SONT FINEMENT
ÉCRITS ET PARFAITEMENT INTERPRÉTÉS.
ÉTAIT-CE PARTICULIÈREMENT IMPORTANT
POUR VOUS ?**

La justesse du propos passe aussi beaucoup par les seconds rôles. Cela rend la réalisation du casting encore plus intéressante car pour qu'un film soit

digne d'intérêt, il faut faire attention à la crédibilité de tous les rôles, même les plus petits. C'est pour cela qu'à l'écriture du scénario, au casting puis avec les acteurs je fais attention à peaufiner le texte afin qu'il soit parfaitement adapté à chacun. Dans le rôle de la voisine, Blanche Gardin a apporté sa fulgurance comique incomparable, elle est perchée mais elle est complètement crédible et irrésistible. Bruno Salomone qui incarne le père, a composé avec plein d'humour et de justesse un personnage loin de ce qu'il fait d'habitude, précieux, égocentrique et joyeusement ridicule. Et puis Oulaya Amamra, meilleure amie de Tamara, comédienne ultra talentueuse qui m'a bluffé dès les premiers essais, mais aussi Jimmy Labeau parfait dans le sale gosse qui martyrise Tamara, la jolie bande des quatre garces avec à leur tête, la piquante Lou Gala et les petits rôles : François Rollin, inénarrable prof de Français, ou Sandra Zidani qui joue la prof de Bio, ou Christelle Delbrouck la femme de ménage de Bruno... ce sont tous de magnifiques comédiens qui donnent immédiatement de l'épaisseur à leurs personnages. Sans oublier tous ces jeunes qui apportaient une fraîcheur incroyable à chaque journée de tournage.

COMMENT S'EST PASSÉE LA RENCONTRE ENTRE LES ACTEURS CONFIRMÉS ET LES JEUNES COMÉDIENS ?

Les acteurs confirmés ont été envahis je crois par l'énergie des jeunes de 20 ans ; finalement, ce sont eux qui ont porté les adultes. L'ambiance du tournage était celle d'une troupe. Cette atmosphère détendue permettait à tous de tenter des choses et de se sentir investis.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS IMPRÉGNÉ DU LANGAGE ET DES CODES DES LYCÉENS D'AUJOURD'HUI ?

J'ai observé les adolescents. Ma fille - qui interprète Yoli dans le film - a 9 ans et est déjà à l'aube de l'adolescence. Avec elle et ses amies, j'ai le sentiment de revivre des expériences. La fraîcheur des émotions de l'adolescence me touche. Les adultes sont souvent frappés par la violence des réparties des filles dans le film, notamment lorsqu'elles s'attaquent au physique, mais c'est souvent bien pire que ce qu'on imagine. C'est pour cela aussi que j'ai

beaucoup discuté avec les comédiens pour que les textes s'adaptent à leurs ressentis et que le langage colle avec leur personnage. Mon but était qu'ils se sentent à l'aise, et que le public adolescent puisse facilement s'identifier avec eux. Il ne s'agit pas pour autant de faire un documentaire, ou de chercher le « trash » ; je voulais simplement être crédible, moderne, tout en restant un divertissement grand public.

L'UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX RYTHME LE FILM. EST-CE INCONTOURNABLE LORSQU'ON ÉVOQUE CETTE GÉNÉRATION ?

Il me semble que oui. Ces réseaux créent une sorte de seconde vie et c'est très amusant à mettre en scène au cinéma : c'est comme si deux histoires se superposaient sur l'écran. Personnellement, je ne suis pas un grand consommateur mais j'ai quand même vécu une belle histoire dans cet espace « immatériel » puisqu'avec mon ami Clément Marchand nous avons fait connaître notre duo La Chanson du Dimanche par Myspace puis Dailymotion et Facebook. J'ai donc vécu une carrière musicale bien réelle entièrement grâce aux réseaux sociaux.

VOUS PRENEZ DE JOYEUSES LIBERTÉS EN INCRUSTANT DES SYMBOLES, UN CHANTEUR RINGARD QUE VOUS INCARNEZ... D'OÙ VOUS SONT VENUES CES IDÉES ?

J'ai toujours essayé d'intégrer une espèce de fantaisie visuelle, une part de fantasme, une parenthèse rêvée et souvent musicale à mes films. Ce qui m'intéressait ici était de rentrer dans la tête de Tamara : en tant que jeune fille amoureuse, je me suis dit qu'elle devait s'inventer pas mal d'histoires à mille lieues de la réalité. Le film démarre en fanfare par un clip façon Beyonce ou Rihanna ; au-delà de nous mettre dans l'ambiance, il illustre le genre de film qu'on peut se faire intérieurement lorsqu'on marche avec ses écouteurs dans la rue. Il en va de même pour le premier baiser. Lorsque Tamara se retrouve sur le canapé face à Diego, cette situation lui semble impossible, c'est pourquoi j'ai placé la scène dans l'espace pour ajouter la difficulté que cause la gravité à celle du pas à franchir vers l'être chéri. Quant au chanteur, c'est pareil : après avoir embrassé quelqu'un pour la première fois, on se croit dans une comédie musicale, non ?!

LA MUSIQUE EST JUDICIEUSEMENT CHOISIE. COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ LA BANDE-SON ?

Avec mon ami Clément Marchand nous avons composé le « score », c'est à dire les musiques qui ne sont pas des morceaux connus. Mais cette comédie romantique méritait surtout une « playlist » de tubes pour immortaliser les moments forts et j'ai insisté pour qu'on puisse obtenir de grands titres de Bruno Mars, d'Ariana Grande / Jessie J/ Nicki Minaj, des Bee Gees, ou d'Imagine Dragons. Ce sont tous des « hits » que j'adore, des musiques d'ado mais qui accrochent aussi les plus vieux car ils leurs rappellent de bons souvenirs.

ON PENSE FORCÉMENT À LOL EN VOYANT TAMARA. QUELLES COMÉDIES ONT PU VOUS INSPIRER ?

Il y a en effet des résonances avec Lol, qui déjà résonnait avec La Boum dans le rapport mère-fille et les problèmes adolescents, bien que dans Tamara

la galerie de personnages est assez différente, plus proche de moi d'ailleurs, notamment dans son milieu social et son métissage. Et puis il y a une différence de « taille » si j'ose dire : pour une fois l'héroïne est ronde !! Parmi les films qui ont pu m'inspirer, Coup de foudre à Notting Hill m'a beaucoup touché parce que c'est une histoire simple, sans artifices, et j'ai remis dans Tamara ce va-et-vient amoureux qui prouve que ça n'est jamais gagné. Il y a le coup de foudre qui paraît impossible, puis les ennemis que l'on surpasse pour se rendre compte que nos premiers adversaires sont nos complexes et nos problèmes personnels. Mais je pourrais citer aussi Bridget Jones pour le caractère original de l'héroïne, ou les classiques Nuit blanche à Seattle et Pretty Woman... J'aime le côté léger et divertissant de ces grandes comédies romantiques américaines qui sont en même temps bouleversantes. J'ai veillé à ne pas être tout le temps dans le gag et à préserver le sérieux des sentiments pour que l'on soit avant tout tenu par l'histoire et qu'on y croit jusqu'au bout !

FILMOGRAPHIE

ALEXANDRE CASTAGNETTI

CINÉMA

LE GRIMOIRE D'ARKANDIAS (2014)

L'INCRUSTE (2004)

AMOUR ET TURBULENCES (2013)

ALLOWEEN (2001)

ARRÊTS DE JEU (2000)

Co-écriture et co-réalisation avec Julien Simonet

Ecriture et réalisation avec Corentin Julius

Co-écriture et réalisation

Ecriture et réalisation

Production, écriture et réalisation

TÉLÉVISION

LES INVINCIBLES (2007- 2010)

Co-écriture et co-réalisation avec Pierric Gantelmi D'Ile
Saison 1 et 2

LA CHANSON DU DIMANCHE (2010-2012)

Création, co-écriture et co-réalisation
Saison 1 et 2

INTERNET & MULTIMÉDIA

LA CHANSON DU DIMANCHE (DEPUIS 2007)

Création avec Clément Marchand

ENTRETIEN AVEC
HÉLOÏSE MARTIN
INTERPRETE DE TAMARA

D'OÙ VENEZ-VOUS ?

De Rennes. Depuis toute petite, j'aime jouer la comédie. Quand, à 15 ans, j'ai décroché un petit rôle dans *Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?*, le téléfilm adapté de la biographie de Michel Drucker, je me suis rendue compte qu'on pouvait en faire un métier. J'ai alors cherché un agent et je me suis inscrite à un cours de théâtre à Paris. Mon bac cinéma-audiovisuel en poche, je n'ai plus arrêté : j'ai fait des silhouettes, passé des castings, décroché des petits rôles dans des séries télévisées, tourné des courts-métrages...

**COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉE
DANS L'AVENTURE TAMARA ?**

J'étais en vacances lorsque mon agent m'a annoncé que j'allais passer des essais pour le rôle de Tamara. J'avais 18 ans et Tamara était mon premier grand projet. Quand j'ai reçu le scénario, j'ai immédiatement accroché. Je suis rentrée à Paris pour passer le casting et ça s'est très bien passé. Qu'est-ce qui vous a touché dans cette histoire ? J'aimais le fait que l'héroïne ne soit pas héroïque justement. C'est une fille commune, ni canon ni parfaite, mais le fait qu'elle ait du caractère, qu'elle soit drôle et intelligente lui donne de sacrés atouts.

TAMARA VOUS RESSEMBLE-T-ELLE ?

Au départ, pas vraiment mais nous sommes toutes les deux des filles qui aimons relever des défis. Et puis je lui ai donné un de mes traits de caractère qui est de sourire tout le temps. Même quand Tamara ne va pas très bien, j'ai fait en sorte qu'elle soit forte et que les choses lui passent au-dessus pour continuer à sourire à la vie. En revanche, je me suis immédiatement retrouvée dans la relation fusionnelle qu'elle entretient avec sa maman et la famille recomposée, c'est quelque chose que je connais. Quant aux garçons, si j'ai pu être attirée aussi par de super beaux mecs, contrairement à elle, je n'aurais jamais osé les aborder. Mais le fait qu'elle réussisse à séduire Diego prouve que rien n'est impossible !

**AVEZ-VOUS CONNU LE MÊME GENRE
DE PROBLÉMATIQUES EN ENTRANT
AU LYCÉE ?**

Non, contrairement à elle, j'ai vécu cette période très sereinement car j'étais entourée de ma bande d'amis, des gens que je connais depuis la maternelle. Tamara, elle, n'a qu'une seule copine et subit les moqueries des gens de la classe. C'est d'ailleurs ce qui m'a touché dans l'histoire car, dans ma vie, je ne m'étais pas rendu compte que l'adolescence pouvait être une période aussi difficile.

COMMENT S'EST PASSÉ LE TOURNAGE ?

Nous sommes partis à Bruxelles pendant 8 ou 9 semaines, et il s'est rapidement créé une ambiance très familiale. Alexandre était comme un papa pour nous. Il n'y avait jamais de problème avec lui car tout était fait dans la joie et la bonne humeur. Cette atmosphère m'a tellement boostée que je n'ai jamais senti de coup de fatigue ou de pression due au fait que je tenais le rôle principal.

QUEL PARTENAIRE ÉTAIT RAYANE BENSETTI ?

Il a été adorable car il m'a mise à l'aise dès le début. Rayane a trois ans de plus que moi et on ne se connaissait pas du tout avant le film. Contrairement à moi, il était déjà connu mais l'hystérie qui peut l'entourer ne nous a jamais empêchés de rigoler.

**QUELS CONSEILS VOUS DONNAIT ALEXANDRE
CASTAGNETTI ?**

Il nous a laissé beaucoup de liberté mais le soir, nous nous retrouvions avec Rayane et lui pour répéter nos scènes du lendemain et on pouvait lui proposer ce qu'on voulait. Si quelque chose sonnait faux, il nous corrigeait, mais la plupart du temps, il nous laissait faire. Au début, sur le plateau, je n'osais pas tenter trop de choses car j'étais assez intimidée par l'équipe mais comme je me suis très bien entendue avec la bande de jeunes, Rayane, Jimmy, et les autres comédiens, ça m'a mise à l'aise.

Je crois qu'Alexandre était la meilleure personne sur laquelle je pouvais tomber pour faire mes premiers pas dans le métier. Je ne le remercierai jamais assez. Il m'a conforté dans l'idée que c'était le métier que je voulais faire.

QUELLE FUT LA SCÈNE LA PLUS DIFFICILE À TOURNER ?

Faire la part des choses entre la réalité et la fiction, savoir distinguer Rayane et Héloïse de Diego et Tamara, était au début assez compliqué. Le troisième jour, lorsque nous devons tourner la scène de rupture, j'avoue que jouer l'effondrement pour un type que je connaissais depuis peu, ce n'était pas facile. Mais après, j'étais tellement dans l'histoire, qu'il m'arrivait parfois de rentrer dans ma chambre d'hôtel en pleurant car la tristesse de Tamara avait du mal à me quitter.

ET LE MEILLEUR MOMENT ?

Pour la séquence « Gravity », j'ai adoré faire les cascades sur fond vert et j'ai beaucoup aimé tourner les scènes avec Sylvie Testud et Bruno Salomone. Connaissant leur travail depuis toute petite, ça me faisait drôle de les voir comme mes parents. Sylvie était protectrice avec moi; elle m'a appris à gérer nos fous rires nerveux. Et Bruno me donnait des conseils; il était aussi très gentil avec moi.

QU'AVEZ-VOUS PENSÉ EN VOYANT LE FILM ?

Ça m'a fait très bizarre. C'est difficile de juger, j'ai du mal à apporter un regard critique sur ce que j'ai fait, mais je suis quand même très contente car le film est encore mieux que ce que j'imaginai, encore plus drôle. Ma famille aussi était émue, ils ne me reconnaissaient pas, ils étaient un peu sous le choc mais très fiers de moi !

FILMOGRAPHIE HÉLOÏSE MARTIN

CINÉMA

TAMARA (2015)

LA LETTRE (2014) **COURT MÉTRAGE**

de Alexandre Castagnetti - **TAMARA**

de Héloïse Martin - **RÔLE PRINCIPAL**

TÉLÉVISION

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE DE TOI ? (2011)

de Jean-Daniel Verhaeghe - **ANITA**

RÉALISATION

LA PARISIENNE (2012) **COURT MÉTRAGE**

de Héloïse MARTIN - **RÔLE PRINCIPAL**

ENTRETIEN AVEC
RAYANE BENSETTI
INTERPRETE DE DIEGO

D'OÙ VENEZ-VOUS ?

De Lyon. J'ai démarré la comédie tout petit : à 3 ans, je faisais déjà des publicités et après j'ai joué dans des téléfilms et des séries comme Peps ou Clem. J'ai aussi suivi les cours de l'Acting studio, une école lyonnaise dirigée par Joëlle Sevilla, la mère d'Alexandre Astier, où beaucoup de profs sont des acteurs de Kaamelott.

**COMMENT ÊTES-VOUS ENTRÉ
DANS L'AVENTURE TAMARA?**

On m'a proposé le rôle de Diego mais j'avoue qu'à la première lecture du scénario, je n'étais pas très convaincu que ce rôle était fait pour moi. C'est grâce à mon agent - qui a insisté pour que je le relise - que j'ai pris conscience de la force du film et que je me suis lancé.

**DE QUELLE FAÇON AVEZ-VOUS PRÉPARÉ
VOTRE RÔLE ?**

Après la lecture du scénario, puis l'observation des dessins de la BD, j'avais une idée de la façon dont je voyais Diego. Pour m'approprier totalement ce personnage, il suffisait donc de mixer les deux et d'y ajouter ma patte.

**QU'EST-CE QUI VOUS A TOUCHÉ DANS CETTE
HISTOIRE ?**

Le fait qu'elle puisse parler à beaucoup de gens. Comme Tamara, nombreux sont ceux qui, à cause de leurs complexes, pensent que l'amour est impossible. Mon public étant assez jeune, je trouvais bien de parler de cette problématique et de leur montrer, à travers cette histoire, que tout est possible.

DIEGO VOUS RESSEMBLE-T-IL ?

Non, Diego est un garçon un peu renfermé, un jeune homme réfléchi et timide qui n'aime pas être mis à nu. On le voit notamment dans la scène où il est invité à dîner chez les parents de Tamara : il est gêné, pudique, frustré. Moi c'est tout l'inverse : je suis quelqu'un d'expansif, je rigole tout le temps et je ne réfléchis pas ! Le seul point commun que je peux avoir avec lui, c'est le côté mauvais élève. Quoi que.

Lui, a un bon comportement, ce que je n'avais pas ! Mais j'aime ce personnage car il ne s'arrête pas au physique mais à la personnalité et s'attache aux points communs qu'il a avec Tamara.

**AVEZ-VOUS CONNU LE MÊME GENRE
DE PROBLÉMATIQUES EN ENTRANT
AU LYCÉE ?**

Non pas vraiment. Je n'ai pas très bien vécu le lycée parce qu'à 15 ans, j'avais déjà envie d'être comédien. Il me fallait donc patienter jusqu'à mes 18 ans pour m'inscrire dans une école et pendant trois ans, je me suis forcé chaque matin pour y aller...

COMMENT S'EST PASSÉ LE TOURNAGE ?

Très bien ! Le fait qu'on tourne en Belgique, loin de chez nous, a favorisé la cohésion d'équipe. Rapidement, des liens forts ont été créés entre les comédiens et les techniciens. Ca a permis à toute la bande de vraiment s'amuser.

QUEL PARTENAIRE ÉTAIT HÉLOÏSE MARTIN ?

Nous sommes devenus copains avant même le tournage parce que lors de la lecture que nous avons faite chez Alexandre Castagnetti, on s'était tout de suite bien entendu. Héloïse est une fille ouverte et facile, c'était vraiment une super partenaire de jeu.

**QUELS CONSEILS VOUS DONNAIT
ALEXANDRE ?**

Ce n'était pas vraiment des conseils ; mais lorsque nous lui faisons des propositions, il approuvait ou non. Il me laissait carte blanche pour réécrire mon texte et me l'approprier, mais il veillait à être le garant de Diego. Parfois il me disait « ok » et parfois « ce n'est pas lui ».

**QUELLE FUT LA SCÈNE LA PLUS DIFFICILE
À TOURNER ?**

Je me souviens d'une scène où j'ai perdu patience car je n'arrivais pas à dire mon texte. Comme c'était un long plan séquence, je m'en voulais terriblement de la faire refaire à autant de personnes, acteurs et techniciens.

ET LE MEILLEUR MOMENT ?

La fameuse séquence « Gravity », c'était génial : on était suspendu à des cordes toute la journée et nous nous sommes éclatés ! Je me rappelle aussi d'un fou rire mémorable avec Héloïse pour notre premier baiser. Nous avons également tourné une scène comme en caméra cachée, où l'on pouvait dire ce que l'on voulait car c'était muet. On s'est raconté n'importe quoi, on changeait le texte ... c'était un peu compliqué à gérer pour les techniciens mais pour nous, ça restera un super souvenir.

QU'AVEZ-VOUS PENSÉ EN VOYANT LE FILM ?

J'ai été surpris de le trouver aussi drôle ! Mes scènes étant davantage des scènes d'émotion, je ne m'attendais pas à ce que l'ensemble soit une vraie comédie. En me voyant, j'étais dans le jugement mais en découvrant les autres acteurs, je me suis retrouvé dans la peau d'un simple spectateur et je me suis bien marré. Pour cette première projection, j'avais invité quelques amis dont Christian Millette de Danse avec les stars, célèbre pour s'endormir devant n'importe quel film. Comme il n'a pas fermé l'œil une seconde, j'en ai conclu que c'était réussi !

T + D = 

FILMOGRAPHIE

RAYANE BENSETTI

CINÉMA

TAMARA (2015)

ARRÊTE DE PLEURER PÉNÉLOPE (2011)

de Alexandre CASTAGNETTI - Diego

de Juliette ARNAUD - Nicolas

TÉLÉVISION

CLEM (2014 - 2016)

COUP DE FOUDRE À JAÏPUR (2016)

PEP'S (2015)

GAGNANT DE L'ÉMISSION

DANSE AVEC LES STARS 5 (2014)

JOSÉPHINE ANGE GARDIEN (2014)

ACCUSÉ (2014)

PEP'S (2013)

PAS D'INQUIÉTUDE (2013)

L'ESCALIER DE FER (2013)

DÉLIT DE FUITE (2012)

PETITS ARRANGEMENTS AVEC MA MÈRE (2011)

UN MARIAGE EN ALGÉRIE (2009)

MYSTÈRE À LA COLO (2009)

Saison 5, 6 et 7 - Dimitri

de Arnaud MERCADIER - Ravi

Saison 2 - Benjamin VIDAL

de Philippe PROTEAU - Tony

Série France 2 - Eliot

Série TF1 - Benjamin Vidal (récurrent)

de Thierry BINISTI - Sofiane

de Denis MALLEVAL

de Thierry BINISTI

de Denis MALLEVAL - Roby

- Rémi

- Ethan

COURT MÉTRAGE

2011 **DÉCEPTION - ETHAN**

2011 **LA CHAÎNE - JO**

2011 **LIFE OR DREAM - ETHAN**

2009 **BAD DREAM - RAYAN**

2001 **MAXITOYS - PHOTO**

2001 **TOYS'R US - PHOTO**

2000 **BERCHET - PHOTO**

2000 **CARREFOUR - PHOTO**

2000 **FAVRES - PHOTO**

1998 **MAC DONALD'S - PUB TV**

1997 **CARREFOUR - PHOTO**

THÉÂTRE

2013 **LOVING OUT (JOCELYN FLIPPO) - LÉON VITAL**

2007 **INCONNU - THIERRY**

2006 **CHEZ LE COIFFEUR**

FORMATION

BREAK DANCE/HIP HOP 2011 ACTING STUDIO

CLIP VIDÉO

2014 **MAUX D'ENFANTS - PATRICK BRUEL**

PUBLICITÉ

2011 **GERFLORE - PUB TV**

2009 **H LANDERS - PHOTO**

2009 **NOCIBE - PHOTO**

LISTE ARTISTIQUE

HÉLOÏSE **MARTIN**
SYLVIE **TESTUD**
CYRIL **GUEÏ**
INA **CASTAGNETTI**
RAYANE **BENSETTI**
BRUNO **SALOMONE**
OULAYA **AMAMRA**
BLANCHE **GARDIN**
JIMMY **LABEEU**

TAMARA
AMANDINE
CHICO
YOLI
DIEGO
PHILIPPE-ANDRÉ
JELILAH
VALÉRIE
WAGNER

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION & SCÉNARIO
PRODUCTEURS

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
SON
MUSIQUE ORIGINALE

CHEFS DÉCORATEURS

CHEFS COSTUMIÈRES

MONTAGE
PRODUCTION

COPRODUCTION

ALEXANDRE **CASTAGNETTI**
GAËLLE **CHOLET**
GUILLAUME **RENOUIL**
YANNICK **RESSIGEAC**
OLIVIER **STRUYE**
ALEXANDRE **CASTAGNETTI**
CLÉMENT **MARCHAND**
PATRICK **DECHESNE**
ALAIN PASCAL **HOUSIAUX**
AGNES **DUBOIS**
NATASHA **FRANCOTTE**
THIBAUT **DAMADE**
GAZELLE & CIE
ELEPHANT STORY
TF1 DROITS AUDIOVISUELS
UGC
NEXUS FACTORY
UMÉDIA